

LA PLACE, L'ESPRIT ET L'AVENIR DES RELATIONS ECONOMIQUES DE L'INTENDANCE ET DE LA TUNISIE

Un Journal Spécial de la Foire Internationale de Tunisie, plaçait en tête d'un article, intéressant les Subsistances de l'Armée, le titre suivant :

*« L'Intendance des Subsistances de Tunisie veut que la
Tunisie se suffise à elle-même »*

La Presse avait raison et voici pourquoi.

D'ores et déjà, la quasi totalité des approvisionnements de l'Armée en denrées alimentaires se compose de produits de Tunisie, transformés en Tunisie, par des industriels tunisiens. Mais un effort très important reste à entreprendre, très possible lorsque l'on connaît le dynamisme de bon nombre d'industriels français et tunisiens. Il s'agit de procurer à l'Armée, sur place, toute la gamme des produits constitutifs des rations conditionnées, les denrées de longue conservation, et tous traités industriellement en Tunisie.

Il se pose, sans doute, un problème d'équipement industriel, mais également et surtout un problème de crédits et débouchés qui rejoint celui posé par M. Tibi, Chef du Département « Exportation » dans le Bulletin Economique et Social de la Tunisie de la Revue d'octobre 1953.

Il semblait utile d'en souligner concrètement l'importance sous forme de panneaux de synthèse aux Foires Commerciales et Internationales de Tunis :

Les succès substantiels de ces entreprises, le but poursuivi, incitent l'Intendance non seulement à souligner à nouveau la question des « efforts à entreprendre » mais à encadrer cet objectif dans un ensemble plus vaste,

A savoir :

— Souligner l'importance des relations économiques entretenues par l'Intendance,

— Faire connaître l'état d'esprit qui préside à ses relations avec les différentes administrations de la Régence, avec l'industrie et le commerce alimentaires, et avec les activités connexes,

— et tout ceci à la lumière de la double affirmation de Monsieur le Secrétaire d'Etat à la Guerre, dans une brochure remarquable intitulée : « Comment vendre à l'Armée » :



Le stand des « Substances de l'Armée » de la première Foire Internationale de Tunis reçoit M. LOUVEL, ministre français du Commerce et de l'Industrie, entouré de M. Pierre VOIZARD, Résident Général, et M. COSTA, président de la Foire...



...puis M. RAMARONY, Secrétaire d'Etat à la Marine

(Photo R. Allal).

« Les marchés de travaux et de fournitures passés par l'Etat occupent, depuis un certain nombre d'années, une place importante dans l'activité du Pays... »

« Si sur le plan humain, l'Armée Française a depuis longtemps de larges assises dans le pays, le même interprénétration ne se retrouve pas jusqu'à présent dans le domaine économique ».

* * *

La place de choix, occupée par l'Intendance de Tunisie, dans le domaine des échanges des Biens et des Services, « Se concrétise » dirons-nous, par des statistiques éloquentes; qu'il suffise de mentionner celles d'une année récente :

- 162 fournisseurs de Tunisie participant à nos appels d'offres.
- 564.202.000 frs de chiffres d'affaires.
- 6.118 tonnes transportées dans nos magasins et distribuées aux corps de troupe et assimilés.

Les intendances de Gabès et Bizerte dresseraiient également des listes évocatrices.

Mais s'ajoutent, également les 35 commerçants grossistes et demi-grossistes, qui se concurrencent vigoureusement, tant pour livrer aux territoires du Sud Tunisien à Ghadamès, au Fezzan et même au Tchad, que pour ravitailler les corps de la seule garnison de Tunis et Banlieue, plus de 1.000 tonnes de légumes, fruits, épicerie, produits exclusivement de Tunisie.

Et à ce propos, j'évoquerai la campagne menée cette année par l'Intendance, afin que seuls figurent dans les commandes de ces territoires :

- Les excellents vins de Tunisie,
- Les remarquables confitures Sirocco, Siccafrigue,
- Les conserves de poissons et nos multiples conserveries,
- Les chocolats Allal et Jack's, et j'en passe.

Pourquoi, en effet, priver la Tunisie de ces débouchés, alors que ses produits supportent aisément la comparaison, avec ceux des autres territoires. Encore, faut-il évidemment, que les distributeurs intermédiaires ne supputent pas de gains sous une forme ou sous une autre, nuisibles au bon renom de nos fabrications de Tunisie. Et ce souci a été évoqué maintes fois. A ce jour, de beaux échantillons de Tunisie parviennent à nos camarades du Sud.

Nos achats massifs de ces produits ne constituent pas nos seules activités économiques en Tunisie.

Nous sommes également présents sur le marché des services. Et à ce titre documentaire, j'évoquerai nos embauchages d'employés comptables, de spécialistes du froid, de boulangers, de cavistes, de torréfacteurs, de magasiniers, de manœuvres...

Tous habitent la Tunisie depuis de nombreuses années.



Une partie des produits fournis par la Tunisie à l'Intendance

(Photo R. Allal).

Sans concurrencer l'industrie de Tunisie, mais bien au contraire, il faut le dire, en aidant certains jeunes, les Gestions de Tunisie fabriquent le pain dans leurs boulangeries industrielles, torréfient leur café, stockent le vin dans leur chais, réparent, créent leur équipement du Froid et « Conditionnent » leurs denrées.

Il convient semble-t-il de signaler ici, la gratitude d'un boulanger de Béja, qui reconnaît lors des manœuvres de mars 1953 avoir beaucoup appris de la technique de la fabrication du pain, lors de son service militaire à la Gestion de Tunis.

Les boulangers de Camp Servières, Sousse, Kairouan, Souk-El-Arba, Bou-Ficha, Hammamet, Le Kef qui fabriquent du pain pour nos troupes, sur place, à la suite de marchés annuels conclus par l'Intendance, ne nieront pas les actions bienfaisantes de nos concours de pain et de nos directives.

Dans le domaine du Froid, qu'il suffise de reproduire ici les réflexions d'un industriel de Tunisie dans le Livre d'Or de la Foire Internationale :

« Je suis émerveillé par les progrès réalisés dans le Froid et le matériel présenté par l'Intendance ».

A l'évidence, l'Intendance participe à l'Economie Tunisienne pour une large part et doit par conséquent, entretenir des relations avec l'Administration et les entreprises de Tunisie.

Dans cet esprit nos services prennent de fréquents contacts avec les organes économiques de la Régence, en particulier lors des prospections et visites :

— qu'elles soient les Monopoles, la STEM, la Maison Carnaud, les fabriques de sacs-jute,

— qu'elles soient les minoteries, les fabriques de pâtes alimentaires, les industries des huiles, les conserveries de Tunis, Sousse, Mahdia,

— qu'elles soient les fabriques de confitures, les chocolateries, les commerces de vin, les biscuiteries, ou même les grossistes en légumes et fruits,

— qu'elles soient les remarquables propriétés agricoles.

Il apparaît que les industriels éprouvent d'ailleurs une réelle satisfaction à ces contacts, et que, fréquemment ils ne refusent pas de prêter une oreille attentive à nos projets.

Certains ont cru devoir acheter d'autres machines, transformer leur méthode, certains proposent encore des industries nouvelles... Interpénétration... Action commune pour le bien de notre Tunisie.

* * *

Ces relations multiples avec les représentants de toutes les activités, se devaient d'être présentées sous forme de synthèse à la Foire Internationale au grand public.

Le but poursuivi était justement, sous forme de panneaux concrets et globaux, sous forme de dégustation de plats cuisinés, d'éveiller l'attention du grand public, ainsi que celle des chefs d'entreprises, sur les objectifs économiques poursuivis par l'Intendance de Tunis, mais également et surtout, sur l'esprit de notre administration qui veut être animatrice d'activités économiques, dans l'intérêt commun de l'armée et de la Tunisie.

En d'autres termes, il convenait de poursuivre par tous moyens d'interpénétration dont parle Monsieur le Secrétaire d'Etat à la Guerre.

Les livres d'Or des stands mis à la disposition du public, les 10.000 plats cuisinés à base de viande congelée par la Stemia qui lui ont été servis par nos « Cuistos » militaires, ont prouvé l'intérêt de ces tentatives.

— L'Industriel a dit : Quels progrès dans l'Intendance;

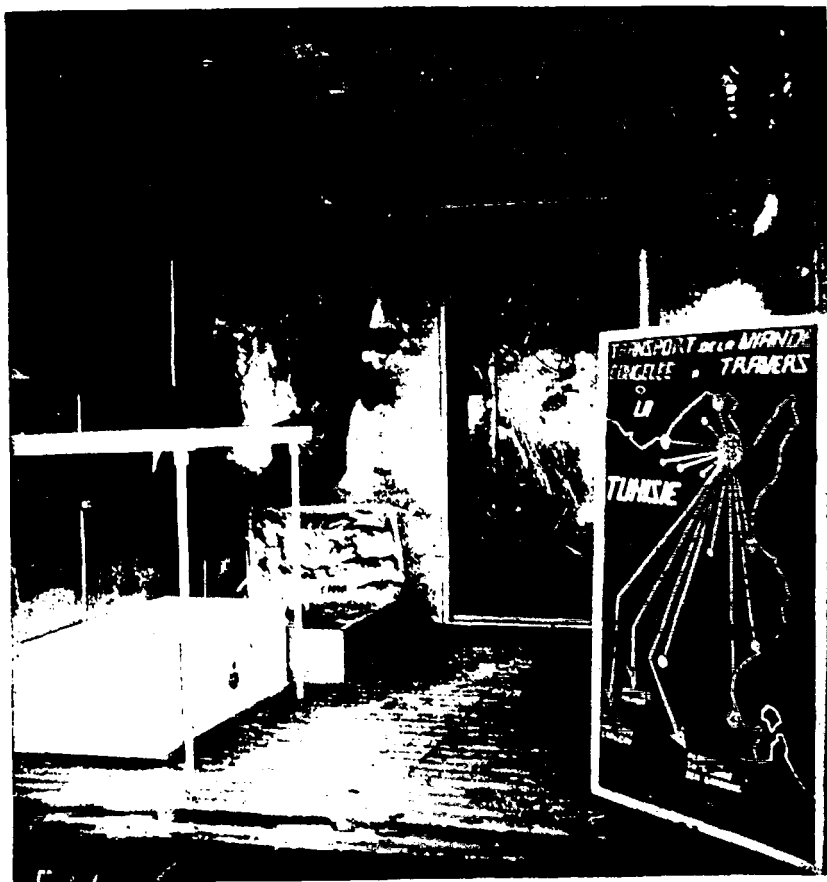
— Le Commerçant a parlé de réclame et fait des dons et propositions substantielles;

— Les Colons ont été surpris de nos efforts et ont demandé une plus large propagande.

— Et tels professeurs des écoles de Tunisie « par l'odeur alléchés » ont délaissé leur chaire.

— Les mamans ont déclaré ne pas cuisiner de meilleure façon.

— Les enfants ont demandé à leurs parents de ne consommer que des produits de Tunisie.



Un véhicule-chambre froide

(Photo S.C.A.)

— La voix de la radiodiffusion enregistrée sur disques a publié cette action.

Ces appareils de propagande ne surprennent pas l'Intendance réalisatrice et veulent contribuer à faire disparaître les néfastes conceptions de l'Intendance formaliste, dont les marchés administratifs sont complexes, et réservés souvent aux habitués. A ce propos, qu'il suffise de dire que, désormais, seuls subsistent deux marchés passés sous forme d'adjudication, les farines et les pâtes et dérivés. A cela une raison bien simple : il s'agit de produits taxés. Hormis ces deux denrées, tous les autres marchés sont passés sous forme d'appels d'offres très souples et très vivants.

Je citerai celui des vins effectué en présence du Directeur de l'Office des Vins et de deux ou trois dégustateurs; celui des conserves de poissons auquel soumissionnent tous les conserveurs de Tunisie, celui des confitures, celui des chocolats etc...

Il ne me paraît plus de mise de taxer de formalisme nos Services

réalisateurs de l'Intendance, pas plus du reste dans ce même domaine de les accuser de paiements tardifs.

* * *

C'est dans cette ambiance que doit être recherché l'effort industriel complémentaire demandé par l'Intendance de Tunisie.

Après les essais de chocolat à croquer, de concrète de fruits, de biscuits de guerre, de confitures, s'amorcent de nouvelles promesses alléchantes. Des conserves de viande, des plats cuisinés, la viande congelée en caisse et en quartiers offrent désormais les meilleurs espoirs. Au Stand de la Foire ont été proposés sur les livres d'Or des conserves de viande et des plats cuisinés.

Souhaitons que ces propositions se traduisent très vite par des essais fructueux et qu'une aide substantielle des pouvoirs publics, assure aux concurrents dynamiques, l'aide financière et les débouchés, capables de soutenir une industrie de moyenne importance pouvant travailler à son régime toute une année.

Peut-être verrons-nous les conserveurs de poissons, tenter également de s'équiper pour cette fabrication supplémentaire de conserves de viande. Il est à souhaiter que démarre très rapidement une biscuiterie moderne en Tunisie, que les entreprises se préoccupent de fabriquer des potages et boissons en poudre, éventuellement les fromages fondus et le nescafé avec l'aide des capitaux nécessaires.

En tout état de cause, crédits, débouchés, action concertée favoriseront l'éclosion de ces projets. A Forgemol, l'Intendance des Substances dispose des directives techniques, des Cahiers des Charges spéciaux types, et se prête à tous contacts et visites.

Depuis peu, les moindres essais, les moindres tentatives de fabrication intéressent le Service de l'Intendance puisqu'il conditionne lui-même les produits entrant dans les boîtes journée. Même si toute la gamme des denrées n'est pas fabriquée en Tunisie, l'Intendance exploitera les fabrications disponibles en Tunisie. C'est ainsi que bientôt les concrètes, les bonbons, les chocolats, peut-être les biscuits et espérons-le les conserves de viande, pourront être réalisés sur place.

Ainsi que les articles de la Presse et le dialogue de la Radiodiffusion l'évoquaient, il semble très important de préciser que les industries bien assises en Tunisie, Sotal, Carnaud, Stem aideront indéniablement l'Intendance à poursuivre ses réalisations de conditionnés et la viande congelée en caisse.

Il n'est donc pas d'embûches insurmontables et c'est avec cette certitude que les Stands « Réalisations » et « Congélation » ont été présentés à M. Louvel, Ministre du Commerce, à Monsieur le Secrétaire d'Etat à la Marine, M. Ramarony, à Monsieur le Résident Général, lors de leur visite à la Foire Internationale.

Il est donc permis de formuler de grands espoirs de réussite, mais elle est essentiellement conditionnée par des impératifs :

— Faire confiance à l'Intendance et saisir l'esprit qui l'anime.



Les cuisiniers militaires au travail

(Photo R. Allal)

— Faire démarrer les industries progressivement avec la volonté ferme d'aboutir.

Il ne peut être question de supputer les crédits et débouchés en période d'essai. Toutefois, il reste valable que les efforts doivent être encouragés et soutenus. Il n'appartient pas à l'Intendance de délimiter ces solutions; elle souhaite seulement être présente, chaque fois que des solutions créatrices seront débattues ou même envisagées.

Ainsi seront réalisés les vœux de notre Secrétaire d'Etat et de bon nombre d'Administrateurs à sa suite :

Favoriser et créer l'interpénétration de l'Administration et des centres actifs de la Tunisie.

Etre capable de présenter les rations conditionnées Tunisiennes à la prochaine Foire Internationale à Tunis, serait la récompense des efforts conjugués de ces deux milieux.

André NEAU
Intendant Militaire
de 3^{me} Classe